

Chazot (25)



Code postal : 25430

Altitude : 535 mètres au point le plus haut, au lieudit "la roche de Colmar" au nord dans le bois de la Ferrure et 422 mètres au point le plus bas proche du hameau de Fontenelles.

Village adossé à un val qui s'ouvre sur la plaine de Sancey par les gorges de Buin et de Gourveau sur le C.D. 119 de Vellevans au col de Ferrières à 40 km au sud-est de Montbéliard et 54 km au nord-est de Besançon.

110 habitants en 1657, 112 en 1755, 231 en 1790, 254 en 1851, 199 en 1901, 191 en 1926, 146 en 1982.

Surface de la commune : 535 ha dont 149 ha de forêt en 1970 (1er cadastre en 1835)

Le nom du village : Chasat (1495) - Chaisot (1549)

Étymologie : chasal - chaseaux = parcelles de lotissements. D'après Dauzat viendrait de cas ottum = petite maison.

Quelques repères historiques : Des antiquités gallo-romaines auraient été découvertes près de la voie antique dite "des salines" qui passe au lieudit "les grands chemins" et reliait Salins à Pont de Roïde et la Suisse.

Au Moyen-Age, les territoires dépendaient de la seigneurie de Belvoir. Un établissement de Templiers relevait de la commanderie de Villedieu. Au XVIIe siècle la chapelle édifée au centre du village était dénommée "le temple". D'où conflit permanent entre les habitants de Chazot et les seigneurs de Belvoir.

Pendant la guerre de Dix Ans, le 1/5 de la population disparut de 1614 à 1654, les maisons alignées brûlées par les hommes du duc de Saxe-Weimar et reconstruites autour de la chapelle.

L'agriculture au début du XVIIe siècle faisait vivre une trentaine de familles ; après un déclin au milieu du XVIIIe siècle, la fin de ce siècle voit un nouvel essor malgré les fréquents orages de grêle en 1712 - 1741 et 1752.

En 1901 on exploitait des carrières de pierre à bâtir et pierre à chaux. En hiver, le quart des habitants fabriquaient des sabots. En 1880, une coopérative fromagère produisait 10 meules de gruyère par jour, en association avec Orve. Un terrible incendie détruisit 18 maisons en 1882.

En 1983, le village comptait 12 exploitations agricoles mais l'essentiel de la population active est attirée par les centres de Sochaux, Pont de Roïde et même Besançon.

Le premier maître d'école est cité en 1737. La maison commune-école date de 1850.

Fontaines datant de 1791 et lavoir de 1844-1845.

Histoire religieuse : Jusqu'au XVIIIe siècle le hameau ne comptait qu'une chapelle appartenant à l'ordre du Temple, dédiée à l'Assomption, citée en 1490, rebâtie au XVIIe siècle puis démolie à partir de 1958 et dont une chapelle latérale dite "des étangs" ou "des étains" subsiste. La paroisse relevait, pour partie de Sancey et pour partie de Crosey-le-Grand.

L'église paroissiale fut construite entre 1703 et 1716 et comporte un clocher-porche ouvert sur trois côtés, un beffroi se rapprochant de la Renaissance, avec baies géminées à colonnette centrale, prises dans une arcade pourvue d'un tympan ajouré d'un oculus.

De nombreux objets d'art sont inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques : statuaire du XVIe, retable, autel, chaire à prêcher du XVIIIe, boiseries de la nef du XIXe. (Cf. Dictionnaire des communes du Doubs)

Registres paroissiaux catholiques : consultables aux Archives Départementales du Doubs à Besançon.